

138 PATRIMOINE ARTS TRADITIONS ARTISANATS TECHNIQUES FOLKLORE DE

CHAMPAGNE

**Bardage
Tavillonnage**

Ajours de contrevents

Fers à gaufres

OFFRE SPÉCIALE

7/5

VOUS VOUS ABONNEZ

Vous payez 5 numéros (25 F × 5 = 125 F)

Vous recevez 6 numéros
et nous vous offrons
en cadeau de bienvenue

1 numéro gratuit supplémentaire
(6 + 1 = 7 numéros !)



VOUS ÊTES ABONNÉ

Invitez un ami à s'abonner

Offrez-lui un abonnement

Il profitera de notre offre de bienvenue
(7 numéros pour le prix de 5)
et votre abonnement personnel
sera automatiquement prolongé
d'un numéro

Pour le prix d'un abonnement vous vous constituez une formidable
collection de 264 pages passionnantes au format européen,
illustrées de près de 500 photos et documents inédits

le patrimoine
l'histoire locale
les savoir-faire
du pays de Langres
c'est sur...

**RADIO
PAYS DE
LANGRES**

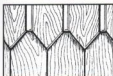


**Imprimerie
LEDUCQ S.A.**

Tous travaux typo et offset

Place Paul Beaufort - 51000 FAGNIÈRES

Téléphone 26.68.36.18



5 BARDAGE
 Gilbert Roy



15 TAVILLONNAGE
 Gilbert Roy



21 BARDAGES PARTICULIERS
 Gilbert Roy



23 FERS A GAUFRE
 Eric Thimel



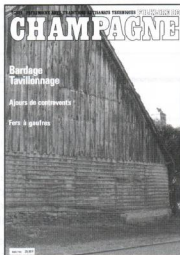
26 AJOURS DE CONTREVENT
 Nicole et Gilles Fournier



29 CORNAGE
 Jean Daunay



30 LJOU
 Revue des revues échangées



Bardage et tavillonnage combinés
 Photo : Gilbert Roy

Crédit photographique : Gilbert Roy, Eric Thimel



FOLKLORE DE CHAMPAGNE, revue du Patrimoine, des Arts, Traditions, Artisanats et techniques de la région Champagne-Ardenne, est une édition de la Société des amateurs de folklore et arts champagnols, association Loi 1901, SIRET 3336 1151.011 APE 9723, agréée Jeunesse et Sports n° 10.710.08.66 CCP 20041 01002 0000221 R 023 33 Châlons sur Marne. Siège social : 21, rue d'Arcis 10170 Les Grandes Chapelles. Tél. 25 37 51 09. Antenne Mame : 40, rue des Artisans 51000 Châlons en Champagne.

Conseil d'administration : Président d'honneur Jean Daunay. Président Jean-Claude Pierson. Directeur régional Gilbert Roy.

Directeur de la publication Gilbert Roy. Secrétaire Michèle Andrieux. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos reçus qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. L'envoi de documents implique l'accord de leur auteur pour leur libre publication. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information sans but publicitaire. Toute reproduction des textes, photos et dessins publiés est interdite sauf autorisation écrite de l'éditeur.

Commission paritaire n° 53035. Maquette et mise en page Gilbert Roy. Photocomposition Lyliane Mangot. Spiral photogravure, impression offset imprimerie Leducq S.A. 51000 Fagnières. Imprimé en France.

La safac est subventionnée par le Conseil Général de l'Aube, le Conseil Général de la Marne et la Ville de Châlons en Champagne.

POUR TOUT DIRE...

Pour tout dire, nous avons des problèmes financiers dûs à la conjoncture économique.

Nos ventes en librairies qui représentaient près de la moitié de notre tirage ont chuté de façon considérable.

Plusieurs de nos abonnés ont dû interrompre leur abonnement car ils se sont brutalement retrouvés en chômage.

Quelques libraires ont mis "la clé sous la porte" en oubliant de régler nos factures.

Certes nous recevons des subventions mais, toutes cumulées, elles ne couvrent pas l'édition d'un numéro de la revue.

Pour toutes ces raisons, nous avons différé la parution de ce numéro car nous voulions avoir la certitude de pouvoir payer nos fournisseurs : photocompositeur, photographe, imprimeur...

Pourtant, une étoile brille toujours, même dans la nuit la plus noire. Pour nous, cette étoile ce sont tous les abonnements de soutien qui nous parviennent toujours plus nombreux, accompagnés d'un petit mot d'encouragement qui montre combien vous souhaitez la survie de votre revue.

A tous nos amis, merci pour votre aide et, rendez-vous au prochain numéro.

La safac

L'OBJET DU MYSTÈRE...

Voici le croquis - grandeur réelle - d'un objet métallique trouvé dans un jardin de SAINT ETIENNE AU TEMPLE (51) au lieu-dit "Lotissement des Vignes".

Ce petit objet en fer a une épaisseur d'environ 3 mm. Il donne l'impression d'avoir été découpé à la presse car sa tranche présente une légère dépolie avec un léger arrondi à la partie supérieure et une petite levre sur le bord inférieur.

Bien que l'oxydation ait fortement marqué les surfaces, la rouille n'a pas atteint le cœur du métal (fer ou acier ?) et la pièce a conservé une bonne résistance.

Tout ceci laisse à penser que cet objet n'est pas très ancien mais nous en ignorons totalement la destination !

Qui pourrait nous dire "Qu'est-ce que c'est" ?...



ANCIENNE SERIE format 16 X 24

57 Vieux bal à Celles
58 Mires et empiques

59 Les roulées de Pâques
61 Le carillonneur
62 Des puits
64 Les archers
65 La foudre dans l'Aube

66 Le feu du ciel
67 Révêtu du Barséquanais
69 Ferme à Châmes
70 St André des Vergers
83 Labours à Châmes

84 La craie à Chepy
85 Les chemises de femme
88 Nos charnus d'Aube
89 Au levain

NOUVELLE SERIE française européenne

90 - LE COD DE CLOCHER - C6, jou, pou - Coqs et légendes - Coq et symbole - Coq de clocher - Carnaval sur la salette - Les Fludaux du Wasly.

91 - LA MUSETTE, HAUPTBOS PASTORAL - Chant de paille - Hautbos moyennageux - Hautbos et musette - La musette - Sonnets noirs - Coqs de clocher - Coq illustré - Coq pastoralement - Les Chevauvots de St André.

92 - BONNEVOIE DE ROMILY EN CARTES POSTALES - Romilly-les-Chaussées - Romilly bourg-bour - La bonneterie - Bas et chaussettes - Romilly-sur-Seine - La Romilienne - Hubert bonnetier circulaire - Lou 08 - Les Agayens de Phéloc - Carnaval - Les Bécayons de Romilly.

93 - LE GRAIN SOURCE D'ENERGIE - Le grain - La fertilisation - La terre - Les semailles - Les arrosés du grain - La moisson - Le battage - L'engrainement - L'agro-alimentaire - La meunerie - L'agrobiologie - Les Jassés de Châlons.

94 - LE LANGAGE TROVEN DU XV^{II} - Les Ephémérides trovènes - le parler troven - Le P.A.E. - L'Champignol 7 Lavou 7 - Eme trassé - Un fouier à Fresnoy - "Jeune Champignol" de Troyes.

95 - LA VANNERIE A JOURS DE BOURSIÈRE-LES-BELMONT - Les Racines - Bassées-les-Belmont - Les osiers - Les vanniers - Leveurs et marchands - La St Antoine - Chant de vannier - Parler moueu - "Les Morelles" de St Marie-du-Lac.

96 - NOCES ET BANQUETS A MAILLY-LE-CAMP - A l'aube de Le St Et - La punée d'un service - Mariages et banquets - 50 desserts à l'ancienne - Le "Crac" de Cieny.

97 - BIÈRES ET BRASSERIES A ST DENIS - Bières de l'Est - Brasserie maillotte Troyenne - Brasserie Fort Corné - Mémoire d'Or - "Epiesthésie" - Les "Jainettes" de Bierné.

98 - LA VIE AU MARAIS DE VILLETCHÉF, CRENEY, ARGENTOLLES - Le marais de Villetchéf - Vie au marais - La vie au marais - Bel en chet.

99 - VINS ET LIQUEURS NATURELS, 100 RECETTES A FAIRE SOI-MEME - Verrerie ancienne - Vins et liqueurs - Hautbos d'Or - Le Coq de Villenot.

100 - LE PARLER DU NOGENTAIS, DIALECTE CHAMPIGNON - Le parler du Nogentais - Aux maritains nogentais - Alfred Bourcier - Glaude & Marie.

101 - CURSIVE TRADITIONNELLE, 90 BONNES VIEILLES RECETTES - Cuisine traditionnelle - 90 bonnes vieilles recettes - La bottere de oûvres - Glaude & Marie - Bonnesier avant 14 - "Les Cras du 50th" des Riceys.

102 - CARNAVAUX DE WASSY, COSTUMES ET COSTUMES - Carnaval de Wassy - Masques, mascarades et chentils - Souvenirs - Costumes de carnaval - Les osières à Barrot - Glaude & Marie - Un p'tit roman.

103 - ST SEBASTIEN, PATRON DES ARCHERS - Programme du Bourg provincial - Aux origins des Archers - Ordre de St Sébastien - St Sébastien symbole - Maréras - Liac en B.D.

104 - SEIGNEURS ET PAYSANS AU XV^{II}, LA MOTTE-TILLY - Le château de la Motte-Tilly - Abbé Temy, seigneur de la Motte - Paysannerie au XV^{II} - Ste Geneviève de Nogent-sur-Seine.

105 - APPRENTI COUTELIER A FORCEY - Un apprenti coutelier - Le village de Forcey - Histoire de boulogne - Glaude & Marie.

106-107 (N° double) - CONTES DROLATOIRES EN B.D. - Les revevères - L'égise souillée - Le Mûr du facteur - La croix St Roch - Le port aux lées - La faule - St Nicolas et les pompiers - La foire au peiron - La Maison à la Turque de Nogent-sur-Seine - Une payenne en carafe - St Sébastien à Thoul-Troy - Champignol à Ramezant.

108 - LA FÉE ÉLECTRICITE - La "Coney" - Souvenance Picardes 1500, puv d'Évier - Glaude & Marie - Boutique de colle-rin.

109 - MAIRY SUR MARNE - Souvenirs sur Mairy - Mairy en documents - Le Coq de St Etienne - Ruas d'Estacé - Ernos illustrés.

110 - RONDES ET BRANLES DE CHAMPAGNE - Le château de la Motte-Tilly - Rondes et branles - Branle simple - Branle coupé - Branle vieux - Branle sauté - Rondeau - Rondeau coupé - Branle du petit homme - Polka de Chigny - Ronde de la Belle - Jassées.

111 - LA GROUETTE, ENSEIGNE POPULAIRE ET ARTISANAT D'ART - 353 grouettes de Champagne - Artisans d'aujourd'hui - 1943 à Troyes.

112 - LE COSTUME CHAMPIGNAIS (1830-1848) - Louis Berbet - Le costume châlonnais en gravures - Polka-Boyeté - Polka de Vitz-les-François - Parler champignois - La Néa électrique.

113 - L'AUBE ET LA REVOLUTION - Bicentenaire - L'Aube et la Révolution - Danton - A Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Bierné-le-Château, Chazoune, Margry-le-Chêne, Mery-sur-Seine, Nogent-sur-Seine - Branle coupé - Gismettes.

114 - CHAUMONT 1893-1988, 90 ANS D'APPRENTISSAGE PUBLIC - L'apprentissage avant 1939 - Le Centre Pasteur - Du C.A. Champagne au CET Damvillers - Du LEP Ashton au Lycee Professionnel - Personnel enseignant - Valse des Roses - Église romilienne.

115 - GLASSIERS DU PROVINÇAN, UN METIER, UN LANGAGE - Glassiers du Provinçan - Langage des glassiers - Glasse et toponymie - Jeu de la pique - Valse "Les diétariens".

116 - AY SOUS LA REVOLUTION - Fermes et crise économique - La garde nationale et la guerre - Nôties et empires - Les écoles - La vie religieuse - H. Fallenet, vicoletin.

117 - REMS, DOLEANCES DES VIGNERONS ET PAYSANS - Reims, doléances du battage - Plantés, remontrances et doléances - Elais-Généraux et sillons - Parler champignois - Chant de quête de Mar - Compagnie des Bordes.

118 - TROYES, LE CADRAN SOLAIRE - POTERIE A CHAOURCE - Le cadran solaire - Girouettes - La "Glace-Dieu" - Chaource, un site potier Renaissance - "Champagne-Polka" - Housse Fallenet - Bontres et jachèves.

119 - GENS DU VOYAGE, THEATRE LAMARCHE-BERTHER-DHONT - Gérard Berthier, enfant du voyage - Henri Pierre, acteur "étranger" - Marcel Favard - Polka, Mazurka, Valse des Riceys - Conservation du rassin - Coqs de clocher - Circuit de Test - Chant de noce - Hôel i Champenois i - Super-hallé.

120-121 (N° double) - LE TELEPHONE EN LIGNE AVEC SON TEMPS - Le télégraphe optique chappé - Le télégraphe électrique baudot - Le téléphone, le réseau, les centraux - Télécommunication hertzienne - Bercenay-en-Othe - La grille de 1909 - La hermine et le téléphone - Mémoires et souvenirs.

122 - PIERRE ET GEORGE LORNE, LABOUREURS AU XV^{II} - LOUIS ROUSSELOT FACTEUR RURAL EN 1909 - Pierre Lorne, aubergère et laboureur en 1780 - Pierre-Georges Lorne, laboureur en 1795 - Louis Siméon Rousselet, facteur receveur rural, 1909-1955.

123 - GENS DU VOYAGE (II) LES THEATRES POPULAIRES - André Lamarche - Lamberty - Berthier-Lamberty - THF Lamarche - Lamberty - Lamarche-Berthier - Lamarche - Taburet-Berthier - Berthier - Rigas - Lamarche-Berthier-Dront - Musique - mazurka - P.G. Lorne, laboureur au XV^{II} - La corvée des chemins - Facteur receveur rural.

124 - P.L. PRIEUR DE LA MARNE - LE CALCUL DIGITAL - Une famille de notables de Sommesous - Pierre-Louis Prieur alias Prieur de la Marne - Prieur aux armées de Champagne - Missions aux armées en 1793 - Le déclin politique et réel - Calcul digital de Compagnon.

125 - LES EPIS DE FAITAGE, LE SEIGNEUR DE PALIS - Les épis de faitage, collection du Musée de Troyes - Tournage et modelage d'un épil - La seigneurie de Palis - Les seigneurs - La justice et les croix - Le château - La bibliothèque - La Révolution et après.

126-127 (N° double) - LE PETIT-FAGNIERE - ADOLPHE JACQUESSON INVENTEUR DE LA CAPSULE - MARCEL FORESTIER - Le Petit-Fagnière et la "Rive-Glaucière" - Léopold Jacquesson - Inventeurs et brevets d'Adolphe Jacquesson - La Maison Jacquesson & Fils - Le vignoble troyennais - Marteau et mariage forestier.

128 - GENS DU VOYAGE (3) : THEATRE LBD - POUJY 1914-1918 - Pouggy, souvenirs de la guerre 1914-1918 - Théâtre LBD, tournées 1900-1937 - Souvenirs - 256 tableaux, courrier des locuteurs - Lijou.

129 - COURSAN EN OTHE 1894, INVENTAIRE MOBILIER - Le calendrier républicain - Le seigneur de Pélis (2) - Am à danser - "Jeunes de Castille" - H. Aubert, "Rives de Pénninge" H. Fallenet - Phérons et patronymes d'arian - Mairy-sur-Marne (2).

130 - MARANVILLE, LES BILLARDIERS HOLLE-KLEIN - Maranville - Le village et la scierie - Les billardiers - Chansonnette 1900 - "Saxards" champenois - Complaisance - le crime de Labrosse - Ams à danser - "Houlaïn", valse H. Fallenet - Jassées - Lijou - Quéhou.

131 - PLANTY, BORNAGE DE MANANTS - HAUTEVILLE 1827 - INVENTAIRE MOBILIER - Médaille de Ste Hélène - Photos de mariage - Jassées - Lijou - Quéhou.

132 - 14-18, CARNET DE ROUTE D'UN CHASSEUR A PIED - Calendrier Républicain, Jassées, Lijou.

133-134 (N° double) - LES PAUVRES A TROYES DE 1630 A 1789 - La pauvreté - La société devant la pauvreté - Bienfaisance, répression, réformes - Nôtes - Biographie - Lijou - Quéhou.

135 - PHOTOGRAPHES TROVENS 1896-1919 - CHALONS AU FIL DE L'EAU - Jassées - Lijou - Quéhou.

136 - MENSIEUR JOSEPH CONSTANT, PENTRE RELIGIEUX CHAMPIGNOIS - Apus de contrevert - Histories courtes - Lijou - Quéhou.

137 - MEMOIRES D'UN CANTONNIER - Bel en chet - Lijou - Quéhou.

138 - BARDAGE ET TAVILLONNAGE - Bardage - Tavillonnage - Bardages particuliers - Fens à gâbles - Apus de contrevert - Compagn - Lijou.

EPURE	65	10 F	64	12 F	93	25 F	101	EPURE	109	25 F	117	25 F	125	25 F	133	40 F	
EPURE	66	10 F	85	25 F	94	EPURE	102	25 F	110	25 F	118	25 F	126	40 F	134	40 F	
57	10 F	67	10 F	86	25 F	95	EPURE	103	25 F	111	25 F	119	25 F	127	135	25 F	
58	10 F	69	10 F	88	15 F	96	EPURE	104	25 F	112	25 F	120	45 F	128	25 F	136	25 F
59	10 F	70	10 F	89	15 F	97	EPURE	105	25 F	113	25 F	121	129	25 F	137	25 F	
61	10 F	72	EPURE	90	EPURE	98	25 F	106	45 F	114	25 F	122	25 F	130	25 F	138	25 F
62	10 F	73	EPURE	91	25 F	99	EPURE	107	115	25 F	123	25 F	131	25 F	139	25 F	
64	10 F	83	12 F	92	25 F	100	25 F	108	25 F	116	25 F	124	25 F	132	25 F	140	25 F

JE M'ABONNE

VEUILLEZ ENREGISTRER MON ABONNEMENT POUR 6 NUMEROS A LA PLUS BELLE REVUE REGIONALE CHAMPAGNOISE

Madame, Mademoiselle, Monsieur

NOM _____

PRENOM _____

PROFESSION (facultatif) _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

BUREAU DISTRIBUTEUR _____

Réglement à l'ordre de SAFAC joint par

chèque mandat CCP 221 R Châlons-sur-Marne

Date et signature

TARIF 1985/1996

Normal 125 F

Soudain 150 F

Bienfaiteur 300 F

Etranger 165 F

DETACHEZ CE BULLETIN
 JOINDEZ-Y VOTRE REGLEMENT
 POSTEZ ALLOCUTIONNI MÊME

138



saêic 101710 Les Grandes Chappelles
 saêic 40 rue des Artisans 51000 Châlons en Champagne

**ABONNEMENT
 POUR UN AMI**

De la part de

N. _____

Adresse _____

VEUILLEZ ENREGISTRER L'ABONNEMENT POUR 6 NUMEROS A LA PLUS BELLE REVUE REGIONALE D'ARTS TRADITIONS, ARTISANATS ET TECHNIQUES DE CHAMPAGNE-ARDENNE DE

Madame, Mademoiselle, Monsieur

NOM _____

PRENOM _____

PROFESSION (facultatif) _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

BUREAU DISTRIBUTEUR _____

Réglement à l'ordre de SAFAC joint par

chèque mandat CCP 221 R Châlons-sur-Marne

Date et signature

TARIF 1985/1996

Normal 125 F

Soudain 150 F

Bienfaiteur 300 F

Etranger 165 F

DETACHEZ CE BULLETIN
 JOINDEZ-Y VOTRE REGLEMENT
 POSTEZ ALLOCUTIONNI MÊME

138



saêic 101710 Les Grandes Chappelles
 saêic 40 rue des Artisans 51000 Châlons en Champagne

**REPRODUCTION
 TIRAGE LIMITE
 NUMÉROTÉ**

JE DESIRE ACQUIERIR LES REPRODUCTIONS

PORTRAIT DE Mlle DE N.

PAIN A.F. ARNAUD

100 F

Madame, Mademoiselle, Monsieur

NOM _____

PRENOM _____

PROFESSION (facultatif) _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

BUREAU DISTRIBUTEUR _____

Réglement à l'ordre de SAFAC joint par

chèque mandat CCP 221 R Châlons-sur-Marne

Date et signature

TARIF 1985/1996

Normal 125 F

Soudain 150 F

Bienfaiteur 300 F

Etranger 165 F

DETACHEZ CE BULLETIN
 JOINDEZ-Y VOTRE REGLEMENT
 POSTEZ ALLOCUTIONNI MÊME

138



saêic 101710 Les Grandes Chappelles
 saêic 40 rue des Artisans 51000 Châlons en Champagne

**JE COMPLÈTE
 MA COLLECTION**

VEUILLEZ MAQUERER LES NUMEROS COQUES D'UNE CROIX

Madame, Mademoiselle, Monsieur

NOM _____

PRENOM _____

PROFESSION (facultatif) _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

BUREAU DISTRIBUTEUR _____

Je suis abonné

OUI NON

Réglement à l'ordre de SAFAC joint par

chèque mandat CCP 221 R Châlons-sur-Marne

ATTENTION certains numéros sont en vente aux étals. Veuillez que vous ne les ayez obtenus ainsi à part.

Envoyé franco de port et d'endosage pour la France.

Pour l'étranger, ajouter 3 FF de port complémentaires par exemplaire.

Date et signature

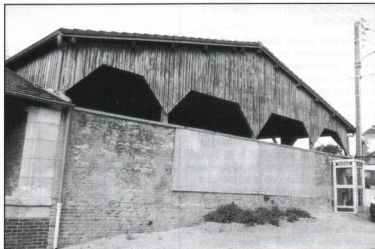
DETACHEZ CE BULLETIN
 JOINDEZ-Y VOTRE REGLEMENT
 POSTEZ ALLOCUTIONNI MÊME

138



saêic 101710 Les Grandes Chappelles
 saêic 40 rue des Artisans 51000 Châlons en Champagne

B A R D A G E



Bardage vertical à couvre-joint - Radonvilliers (10)

Le bardage est utilisé pour protéger extérieurement les murs des hangars et des granges dites "à pans de bois". C'est même fréquemment la seule protection de ces bâtiments contre les intempéries car, souvent, les intervalles entre les potelets ou "mairelles" ne sont pas garnis de torchis.

Les planches utilisées pour effectuer ce travail sont, localement, appelées des "bardeaux", un terme qui, si l'on se réfère aux dictionnaires, apparaît impropre. En effet, en français, le bardeau est une planchette mince et courte soutenant les tuiles ou ardoises d'une toiture. Ici, au contraire, c'est une planche large et épaisse clouée sur l'extérieur de la charpente des façades et pignons.

Étymologiquement, l'acception locale semble pourtant être judicieuse. "**Bar-dage**", "**bardeau**" ont pour radical commun "**barde**" qui, au XIII^e siècle désignait une forme d'armure. Contrairement au "Petit Larousse", nous ne pensons pas que "bardeur - bardage - bardeau" soient à rapprocher de "**barda**", issu de l'arabe "**barda'a**" bât d'âne car il n'y a aucun lien de parenté entre une armure et une charge - hormis l'homophonie ! -

et il nous paraît plus vraisemblable de rapprocher ces termes de l'ancien germanique "**bardf**" bouclier.

Cet aspect protecteur de barde se retrouve en cuisine avec la "barde de lard" qui entoure certaines préparations culinaires mais aussi, localement, en architecture, lorsque l'on dit qu'un pignon de bâtiment est "**bardé de tuiles**" ou "**bardé d'ardoise**".

Les Champenois ont même formé un verbe particulier à partir de ce radical : "**rembardeur**". Il signifie recouvrir ou enduire sur une grande épaisseur. Ainsi on dira qu'un véhicule est "**rembarde de boue**" ou qu'un bébé qui a "utilisé" abondamment ses couches est "**rembarde de merde**"...

Ces bardeaux, en bois de sapin, ont en moyenne une épaisseur de 27 mm, une largeur allant de 240 à 300 mm et, pour les plus grands, une longueur de 4 à 5 mètres. Ils sont cloués sur l'ossature en bois des bâtiments à l'aide de pointes à tête plate mais on en trouve parfois dont la fixation a été assurée par des pointes en fer forgé à tête en T, ce qui laisse à penser que ce travail a été réalisé dans le cours du XIX^e siècle.

Par raison d'économie, de nombreux bois d'œuvre des granges n'ont été que blanchis, laissant apparaître par place, des bandes d'écorce. De ce fait il existe certaines fois des défauts d'affleurement entre les poteaux corniers et les traverses. Afin de remédier à ce manque de planéité et permettre aux bardeaux d'être régulièrement ajustés, des lattes ou des planchettes ont été clouées sur ces éléments incurvés et font office de cales d'épaisseur.

À l'exception des pays où tout le bâti est en pierre, le bardage des granges est répandu dans toute la Champagne. On le rencontre même dans les secteurs où tavillonage et aisantage sont plus particulièrement adoptés.

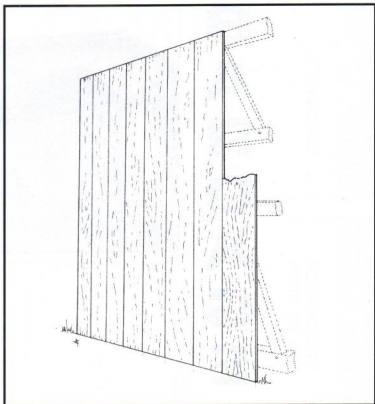
Les bardeaux ne sont jamais peints. Le bois s'oxyde et prend une teinte gris-fumée avec des nuances plus foncées dues aux moisissures. Progressivement les pluies "lavent" les parties tendres du bois et mettent en relief les nervures. Après quelques années ce vieillissement naturel donne une patine très particulière et très agréable à l'œil.

1 - BARDAGE VERTICAL SIMPLE À JOINTS VIFS

Ce procédé simple consiste à disposer verticalement de longs bardeaux aussi jointivement que possible, depuis la poutre de sommier ou seuil jusqu'à la panne sablière. A l'évidence ce type de bardage est impossible lorsque la grange comporte un ou deux pignons de très grande hauteur. En ce cas le bardage vertical simple est réservé aux façades. On le rencontrera par contre très fréquemment sur tout le pourtour des granges dont la toiture est à croupes. Toutefois si la grange à croupe présente également un pan dit "en basse goutte", cette partie de mur très basse est souvent laissée sans bardage – sous réserve que les marelles soient garnies de torchis – Dans le cas contraire on utilise un bardage horizontal. (voir n° 8)

Si ce bardage est d'une mise en œuvre aisée, il comporte cependant un gros défaut : son étanchéité est très relative. Entre chaque bardeau, il reste un espace qui, si faible soit-il, laisse filtrer le vent et la pluie.

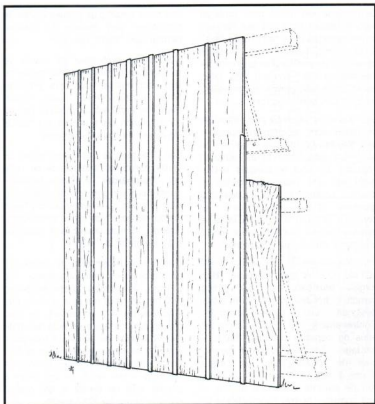
Avec le temps, il se produit un retrait des bois qui augmente encore le processus d'infiltration et les bardeaux, dont la face extérieure et les chants sont continuellement agressés, finissent par se cintrer et offrent une face concave vers l'extérieur.



2 - BARDAGE VERTICAL SIMPLE À COUVRE-JOINTS

Il s'agit d'un procédé identique au modèle précédemment décrit (n° 1) mais où chaque bardeau est associé au suivant sur toute la hauteur par un couvre-joint formé de lattes mises bout à bout et clouées alternativement sur chacun d'eux. Ces lattes en bois de sapin, ont environ 7 mm d'épaisseur, 50 mm de largeur et une longueur moyenne de 1,20 mètre. Exceptionnellement nous avons pu voir dans l'Arcisien et sur la vallée de la Seine, quelques granges où ces lattes avaient été remplacées par une sorte de carrelet de 30 x 30 mm placé en couvre-joint.

Ce système à couvre-joints offre, bien évidemment, une étanchéité très supérieure à celle du modèle précédent. Pour cette raison – et bien qu'il soit d'un coût plus élevé – c'est l'un des bardages que l'on rencontre le plus souvent.



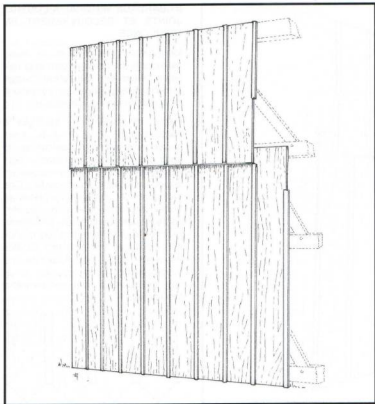
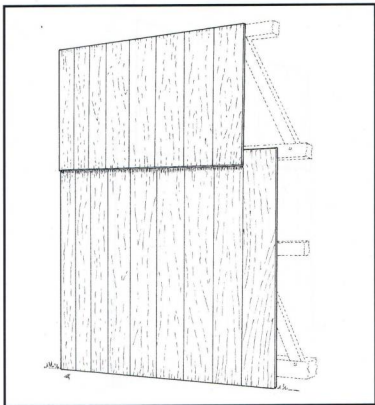
3 - BARDAGE VERTICAL À JOINTS VIFS ET RECOUUREMENTS

Avec ce procédé, les bardeaux sont placés sur deux ou trois étages. Le bardeau supérieur, plus court que le bardeau inférieur, en recouvre l'extrémité haute sur une longueur variant de 5 à 15 cm.

Ce bardage est utilisé pour recouvrir les pignons de toitures à deux pans mais aussi pour barder l'ensemble de la grange lorsque les bardeaux utilisés sont de trop faible longueur.

Le plus couramment ce bardage se réalise sur deux étages mais, si le pignon est de très grande hauteur, la pointe extrême comporte un troisième rang de faible longueur.

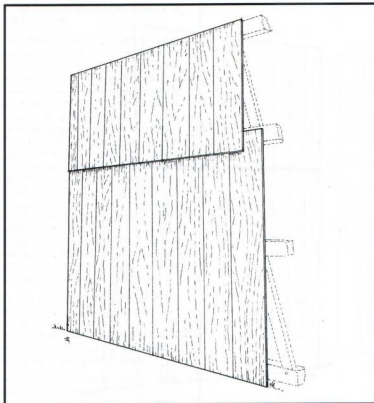
Comme pour tous les procédés à joints vifs, l'étanchéité reste relative. De plus les rangs supérieurs étant de faible longueur, leur partie basse tend à se relever sous l'effet des intempéries et du racornissement des bois.



4 - BARDAGE VERTICAL À COUVRE-JOINTS ET RECOUVREMENT

Ce bardage ne se distingue du précédent que par le fait que les bardeaux sont reliés entre eux par un couvre-joint qui garantit une meilleure étanchéité.

On utilise les mêmes lattes que précédemment (n° 2) à ceci près qu'il y a nécessairement une coupure à chaque passage sur les bardeaux supérieurs.

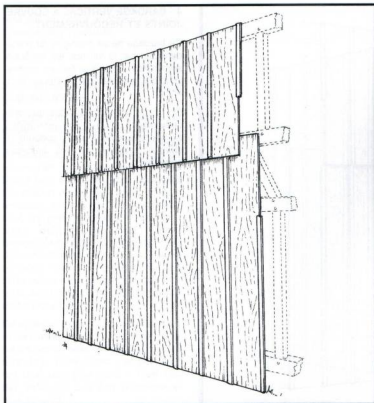
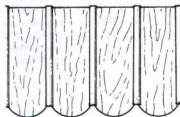


5 - BARDAGE VERTICAL À JOINTS VIFS À RECOUVREMENT EN QUINCONCE

Procédant du même principe que le bardage précédent (n° 3) il s'en distingue par la disposition du rang supérieur qui n'est plus dans le prolongement direct du rang inférieur.

Ainsi, les bardeaux supérieurs sont placés en quinconce par rapport à ceux du bas – à la façon des tuiles d'un toit – ce qui évite d'avoir un joint vif "en coup de sabre" sur toute la hauteur du bâtiment.

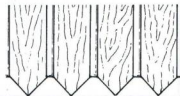
Retenons toutefois que ce type de bardage est assez peu courant.



6 - BARDAGE VERTICAL À COUVRE-JOINTS ET RECOUVREMENT EN QUINCONCE

Identique au précédent et, lui aussi, assez rare, ce bardage comporte des lattes couvre-joint qui relient chaque planche. Elles limitent les infiltrations et la déformation des bardeaux.

Parmi ces modèles de bardages à recouvrement (nos 3-4-5-6) nous avons remarqué que, quelquefois, la base des bardeaux supérieurs n'était pas coupée droite mais découpée en arrondi, en pointe ou en "trèfle". Ces motifs forment une sorte de feston au fronton de la grange et se poursuivent sur les jouées de la toiture protégeant l'entrée. Nous ne pensons pas que ce décor soit très ancien – tout au plus début XX^e, (?) – mais il apporte une touche architecturale agréable à un bâtiment qui n'est prévu que pour être fonctionnel.

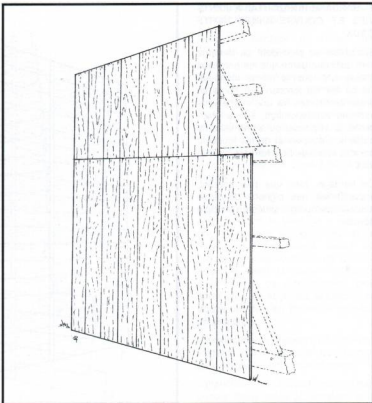


7 - BARDAGE VERTICAL PAR ÉLÉMENTS

A première vue ce bardage ressemble au tout premier modèle que nous avons décrit. En y regardant de plus près on constate qu'il n'est pas réalisé avec des bardeaux de grandes longueurs mais à l'aide de planches courtes placées bout à bout et dont les largeurs sont, parfois, loin d'être constantes.

Ce système – qui donne une impression de "bricolage" – est presque toujours utilisé pour recouvrir des hangars, des remises ou de petites granges d'architecture médiocre. Son étanchéité doit être plus que relative mais suffit sans doute pour que l'intérieur ne "mouille" pas trop...

De façon à peu près systématique, les bardages verticaux sont placés directement sur l'ossature des granges dont la charpente est libre et non garnie de torchis. Il en va différemment des bardages horizontaux qui, eux, protègent le plus souvent des murs dont les marelles ont déjà été fermées par des palsons et un mortier de torchis de terre et de paille hachée.



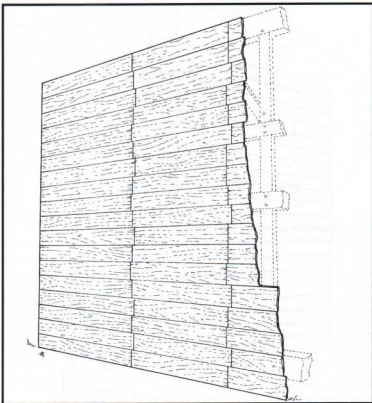
8 - BARDAGE HORIZONTAL À JOINTS VIFS

Les bardeaux utilisés horizontalement sont, en général, de dimensions moindres que ceux servant aux bardages verticaux. Ces planches ne font que 18 à 20 mm d'épaisseur et 180 à 210 mm de large, leurs longueurs allant de 1,20 à 2 mètres.

Le bardage horizontal à joints vifs formé de planches clouées côte à côte et bout à bout est utilisé pour couvrir les murs bas des granges à "basse-goutte" ou pour des bâtiments de faibles dimensions.

La fixation est assurée par clouage sur les poteaux corniers et sur les potelets ou "tournisses".

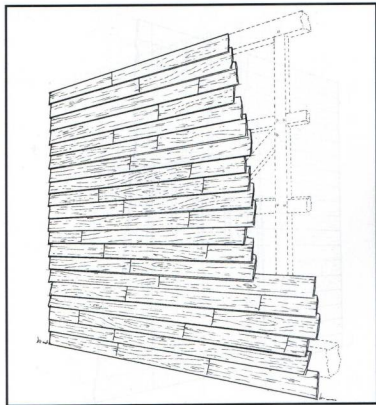
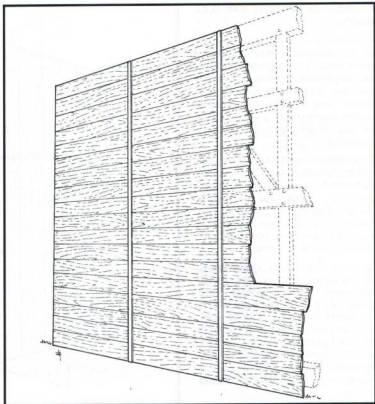
L'étanchéité est médiocre car les eaux de ruissellement rongent le chant des planches. Nous avons également remarqué que les bois étaient particulièrement rongés par les vers, notamment sur la face intérieure (située contre le torchis).



9 - BARDAGE HORIZONTAL À JOINTS VIFS ET COUVRE-JOINTS VERTICAUX

Semblable au précédent ce bardage s'en distingue parce que les bardeaux choisis ont tous la même longueur. De ce fait les jonctions en bouts se présentent toutes sur une même ligne verticale correspondant, sur la charpente, à un poteau ou à une suite de potelets. Ceci permet de les recouvrir par des lattes de bois formant couvre-joint.

Ce bardage, bien que peu courant, apparaît sur des pignons de faible hauteur quelquefois situés en bordure de rue.

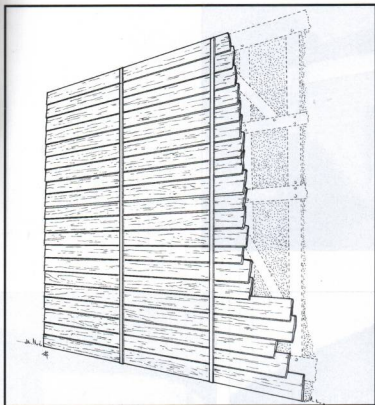


10 - BARDAGE HORIZONTAL À CLIN

10 - BARDAGE HORIZONTAL À CLIN

Dans ce procédé chaque planche recouvre d'environ 5 cm celle qui la précède au niveau inférieur, à la façon d'une tuile. Ainsi chaque plan est-il maintenu incliné par l'épaisseur de celui qui est en dessous. C'est à cette position particulière que l'on a donné le nom de "clin", déverbal de "cliner", du latin "clinare", incliner.

Avec ce bardage on obtient une bonne étanchéité – sauf au niveau des jonctions en bouts qui laissent filtrer les eaux de ruissellement.



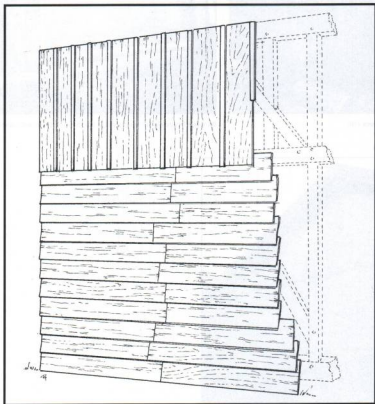
11 - BARDAGE HORIZONTAL À CLIN ET COUVRE-JOINTS

Pour ce bardage on utilise des planches de longueurs calibrées. Disposées horizontalement à clin, tous les raccords se trouvent sur la même ligne verticale ce qui permet de les recouvrir de lattes couvre-joints. L'espacement entre ces couvre-joints dépend de la longueur des planches et de l'écart entre les potelets car la jonction doit être faite sur l'un d'eux. Il varie selon les cas entre 1,60 et 2,20 mètres.

A l'intersection des façades et pignons, à l'angle des poteaux corniers, lorsque le bardage a été soigné, l'extrémité des planches de la façade qui rencontrent celles du pignon est coupée biseau de façon à couvrir le chant de l'autre. Parfois il y a alternance de recouvrement, plan après plan, de sorte que la jonction se trouve une fois en façade et une fois en pignon.

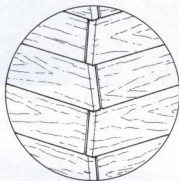
L'explication du processus n'étant pas évidente, nous pensons que le croquis permettra de mieux le saisir.

L'étanchéité du bardage est remarquable. Nous avons pu constater que, sous cette protection, les torchis et les charpentes – même en peuplier – restent quasi neufs.



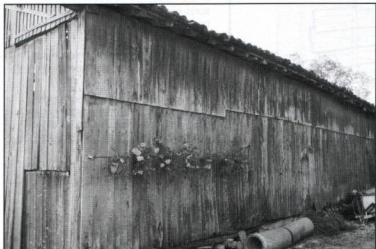
12 - BARDAGE COMPOSITE VERTICAL À COUVRE-JOINTS ET HORIZONTAL À CLIN

Cette composition basée sur les procédés décrits précédemment (n° 2 et n° 11) se rencontre généralement sur des pignons de grange. La partie basse est à clin et la pointe à bardage vertical. Il est en effet plus facile de disposer des bardeaux verticaux lorsqu'on arrive en pointe de pignon car il n'y a qu'une coupe oblique à réaliser et on ne risque pas de se retrouver avec un minuscule triangle



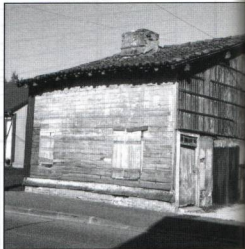
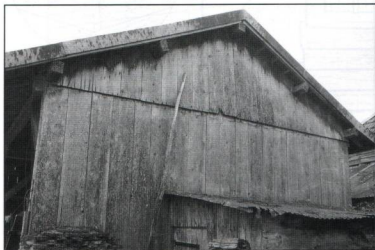


Bardage horizontal à joints vifs - Brienne-le-Château (10)

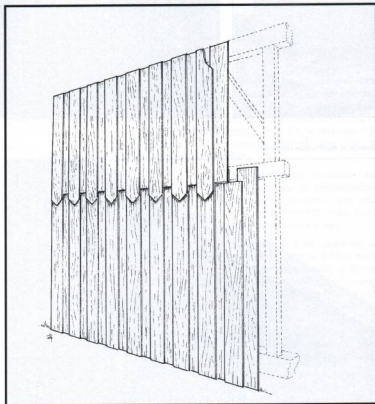
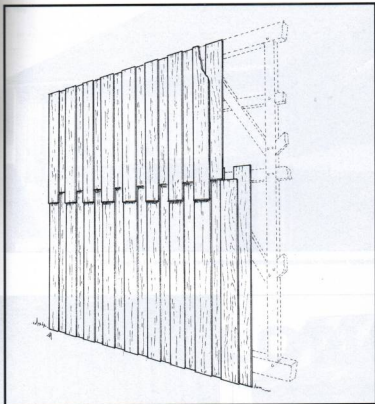


Bardage vertical à joints vifs et recouvrement - Radonvilliers (10)

Bardage vertical à recouvrement - Grandes Chapelles (10)



Bardage horizontal et tavillonage vertical - Brienne-le-Château (10)



13 - BARDAGE VERTICAL A DOUBLE RECOUVREMENT

Avec ce procédé nous sommes à la limite de deux techniques et il est mal aisé de savoir si l'on doit parler de "bardage" ou de "tavillonnage".

Les planches en bois de sapin larges d'environ 180 mm ont une épaisseur de 18 à 20 mm. Elles sont disposées verticalement selon une technique d'assemblage très spéciale :

A la partie inférieure du mur on place des lames longues alternées avec des lames plus courtes d'environ 15 cm qui sont clouées en recouvrement de part et d'autre sur une largeur de 3 à 5 cm.

A la partie supérieure on procède de façon identique mais en inversant la disposition longues et courtes. Ainsi la base des lames courtes recouvre le bout libre des lames longues inférieures et la base des lames longues recouvre le bout supérieur des lames courtes.

Ce bardage terminé fournit une protection particulièrement efficace contre les intempéries et offre au regard une sorte de motif crénelé qui ceinture la grange.

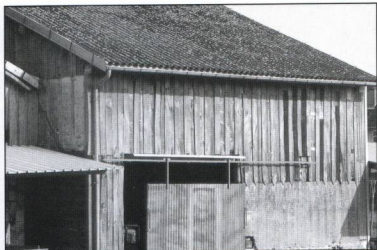
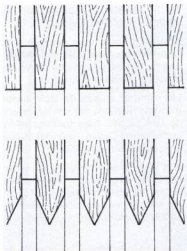
On notera que ce procédé est onéreux en raison du temps de travail nécessaire à sa réalisation mais aussi par le volume des bois qui avoisine le double de celui d'un bardage simple. Ceci en explique la rareté.

14 - BARDAGE VERTICAL À DOUBLE RECOUVREMENT ORNEMENTAL

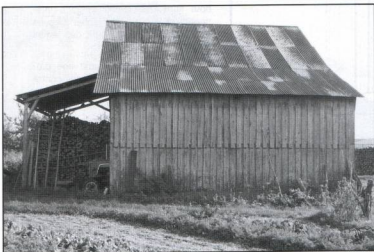
Il ne s'agit pas d'une technique différente du modèle précédent (n° 13) mais simplement – si l'on peut dire – de l'utilisation de l'aspect architectural du recouvrement pour en faire un ornement.

Pour ce faire il a suffi que le charpentier – ou le menuisier – réalise une découpe en feston, en pointe, en arrondi ou en "trèfle" à l'extrémité inférieure de la plus longue des lames supérieures.

Cette technique particulière, fort peu répandue en raison de son prix de revient, se rencontre principalement dans l'Aube à la limite du Briennois, là où le tavillonnage va devenir le procédé de recouvrement le plus courant.



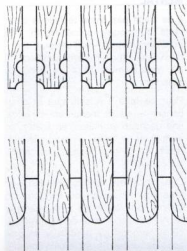
Bardage vertical à double recouvrement et découpes en pointes - Lesmont (10)



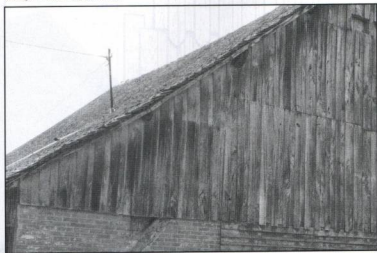
Bardage à découpes droites - Radonvilliers (10)



Détail du bardage



Bardage et tavailonnage combinés





Tavillonnage à clin et couvre-joints serrés - Radonvilliers (10)

TAVILLONNAGE

Le terme **"tavillon"** ou **"tavillon"** – selon les prononciations locales n'apparaît pas dans le dictionnaire usuel. C'est la planchette mince et courte désignée, en français, sous le nom de "bardeau".

Ce mot local, **"tavillon"**, pourrait être rapproché du vieux français **"estavel"**, diminutif de **"estape"**, pieu, perche, car ce procédé de recouvrement des murs pourrait avoir pour origine la technique de fabrication des cabanes de bûcherons dont les côtés étaient garnis de perches refendues fixées horizontalement sur des pieux.

On distingue trois types de tavillons :

– **Le tavillon de couverture**, fréquemment en bois de peuplier, ayant environ 120 mm de large, épais de 10 à 12 mm sur un côté, l'autre étant effilé jusqu'à 3 ou 4 mm d'épaisseur. Comme son nom le laisse supposer, ce tavillon n'est utilisé que pour servir d'assise aux tuiles d'un toit.

– **Le tavillon à clin**, planchette de sapin ou d'aune – ce bois résiste particulièrement bien à l'humidité – ayant

une épaisseur régulière de 12 à 15 mm et une largeur moyenne de 150 à 160 mm.

– **Le tavillon à lame**, fabriqué dans les mêmes essences et de mêmes dimensions que le précédent mais dont l'un des côtés est effilé en "lame de couteau" jusqu'à une épaisseur de 5 mm environ (comme le tavillon de couverture).

Alors que le bardage classique est réservé aux granges et dépendances, le tavillonnage se rencontre, non seulement sur ces bâtiments, mais aussi sur les habitations principales.

Géographiquement, il se concentre au Nord de la Haute-Marne, à l'Est de la Marne et, pour l'Aube dans le Brienois, trois portions de départements qui se joutent et qui, de fait, ne font qu'une seule région. Ces limites ne sont toutefois pas strictes et le tavillonnage peut se rencontrer sporadiquement dans les secteurs limitrophes – notamment dans l'Arcisien.

Il y a concordance de ce procédé de recouvrement avec celui des toitures, le tavillonnage se trouvant presque

exclusivement sur les bâtiments couverts en tuiles dites "romaines" (imbriss et "grand courant"). Deux raisons pourraient, peut-être, expliquer ce voisinage.

Le secteur géographique concerné, fortement forestier (surtout avant les remembrements !), subit un climat plus rigoureux et la neige y a toujours été abondante. Cet habillage à clin qui, rappelons-le, est cloué sur une charpente à colombage déjà obstruée par du torchis, fournit une protection efficace contre les vents, la pluie et la neige et emprisonne une couche d'air qui, bien que faible, peut augmenter l'isolation thermique.

Par le fait même de l'utilisation de tuiles "romaines", les toitures ont une faible pente (20 à 30°). Par conséquent, à proportions égales, les murs des bâtiments sont beaucoup plus élevés que pour ceux couverts en tuiles plates (dont la pente avoisine 45°). Pour cette raison la disposition horizontale des tavillons semble être une solution plus facile à mettre en œuvre que le procédé de bardage vertical.

15 - TAVILLONNAGE À CLIN

On utilise, au choix, le tavillon ordinaire ou le tavillon à lame. On le dispose horizontalement à clin en laissant un espace non recouvert d'environ 105 mm sur la planchette inférieure. Étant donné que les éléments utilisés ont des longueurs variables, allant de 0,60 à 2 mètres on s'arrange pour que les jonctions en bouts soient toujours alternées.

Au niveau du seuil et afin de mettre le premier rang de tavillons dans la même inclinaison que les suivants, on rencontre différents procédés :

— Le chant inférieur du premier rang est posé sur une latte préalablement clouée sur le seuil et formant cale d'épaisseur.

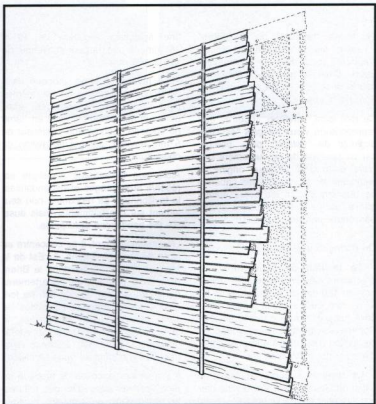
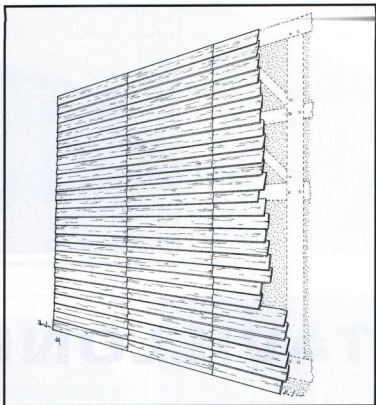
— Le premier tavillon est réalisé "à lame", c'est-à-dire ayant un de ses chants plus épais que l'autre et taillé dans une planche de 27 à 30 mm d'épaisseur.

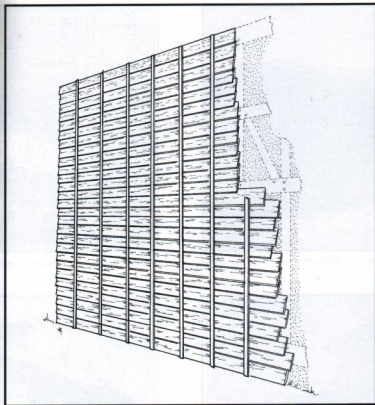
— Plus rarement, parce que plus complexes (donc plus onéreuses) on rencontre des embases de seuil relevées à la façon d'un coyau de toiture. Pour cela, les premiers rangs de tavillons sont fixés sur des chevrons taillés en biseau et cloués sur la partie inférieure des tourmises de la charpente. Ce procédé, agréable à l'œil, forme une sorte de jupe à l'entour du bâtiment.

Qu'ils soient en sapin ou en aune, les tavillons, comme les bardeaux restent bruts et s'oxydent progressivement aux intempéries. Depuis quelques années, lors de rénovations, quelques propriétaires font passer une lasure satinée sur les bois. Bien que le "ton bois" ainsi obtenu soit agréable, il rompt quelque peu avec l'aspect traditionnel, surtout lorsque le bâtiment est inclus dans une rue aux ensembles anciens.

16 - TAVILLONNAGE À CLIN ET COUVRE-JOINTS

Posés de façon identique au précédent procédé (n° 15), les tavillons sont choisis de longueurs identiques de sorte que toutes les jonctions en bouts se trouvent toujours sur les mêmes lignes verticales. Chaque série de joints est ensuite recouverte sur toute sa hauteur, par une latte couvre-joint de 7 mm d'épaisseur pour une largeur d'environ 50 mm. La distance entre deux couvre-joints varie de 1,20 à 2 mètres environ.





17 - TAVILLONNAGE À CLIN ET COUVRE-JOINTS SERRÉS

C'est le même montage architectural que le précédent (n° 16) mais on ajoute des couvre-joints intermédiaires – purement décoratifs. Ceci a pour effet de donner des intervalles variant de 40 à 50 cm environ.

L'aspect de ce recouvrement est très agréable et les lignes verticales obtenues donnent une impression de grandeur aux bâtiments.



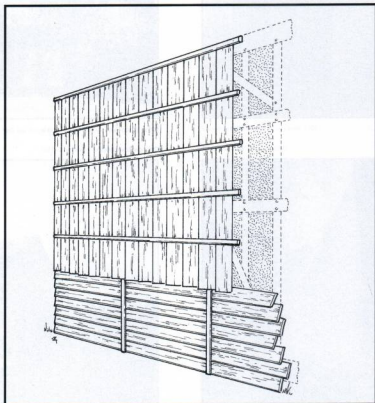
Tavillon de couverture



Tavillon à lame

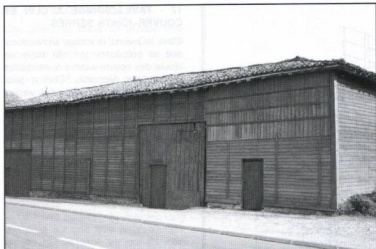


Tavillon à clin



18 - TAVILLONNAGE VERTICAL

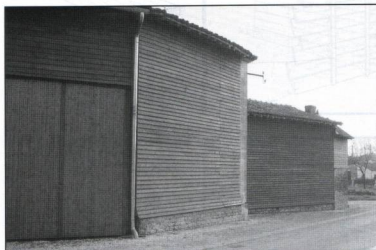
Toujours posés à clin, les tavillons sont disposés verticalement. Ce type de tavillonnage est assez rare. On le trouve parfois au sommet des pignons ou, en quelques cas, au niveau de la panne sablière sur une hauteur d'environ 1,20 mètres. Nous avons noté qu'en règle générale, le recouvrement s'effectue vers la gauche. Ce qui signifie que le travail a débuté à la droite du mur.



Tavillonnage à clin horizontal et vertical - Radonvilliers (10)



Ancien bardage horizontal en dosses - Pinoy (10)



Tavillonnage avec embase relevée - Radonvilliers (10)

Détail de la base du tavillonnage



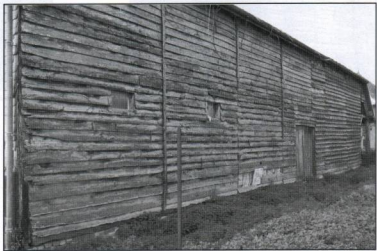
Clins et couvre-joints serrés - Région du Der

Grange tavillonnée - Lesmont (10)



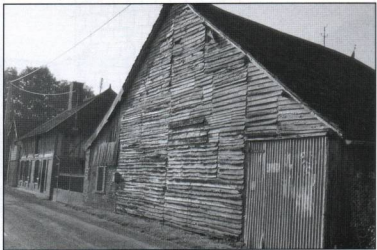


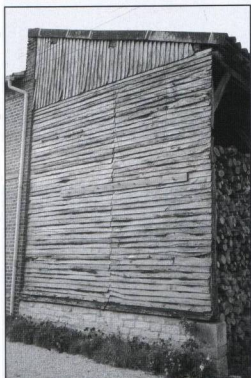
Tavillonnage vertical - Radonvilliers (10)



Tavillonnage à clin - Luyères (10)

Vieux tavillonnage à clin



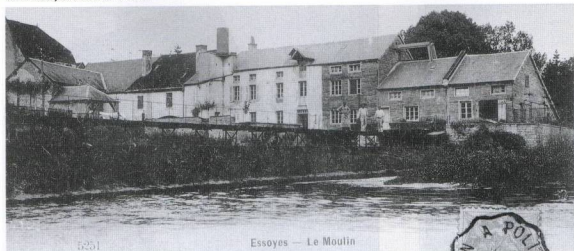


Tavillonnage horizontal et vertical



Vieille grange à tavillons verticaux

Moulin d'Essoyes au début du XX^e siècle



5251

Essoyes — Le Moulin



Bardage en tuiles - Luyères (10)



Détail du bardage en tuiles plates

G. Roy

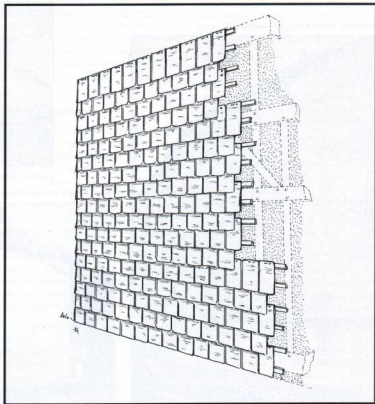
BARDAGES PARTICULIERS

19 - BARDAGE EN TUILES PLATES

Nous l'avons signalé en introduction, "barder" a gardé localement le sens de "protéger/couvrir". Dans l'Aube, notamment dans la région de Luyères, on rencontre des pignons de granges bardés de tuiles.

Ces tuiles, percées à leur partie supérieure, sont clouées sur des planchettes fixées horizontalement sur les poutres de colombage. Ce dispositif est établi sur des murs dont les marelles sont garnies de torchis. Le recouvrement des rangs de tuiles est plus large que pour les toitures et correspond environ à une demie longueur (au lieu des deux tiers habituels).

Ce procédé ne semble dater que du début du siècle car nous avons noté que sur des vues anciennes, notamment des cartes postales, les mêmes bâtiments apparaissent couverts d'un tavillonnage de bois.

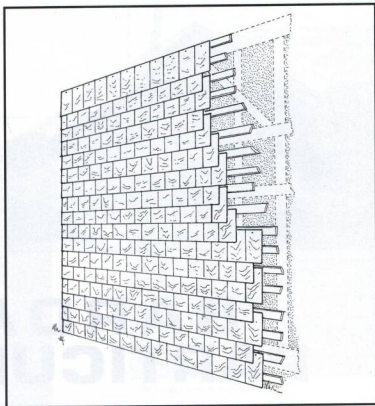


20 - BARDAGE D'ARDOISES

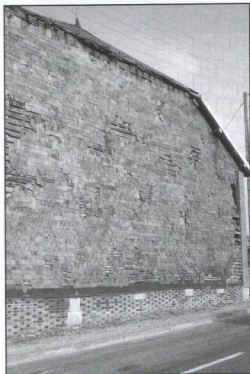
Dans cette même région on peut également voir des pignons bardés d'ardoises. Ce dispositif est réalisé, comme pour les tuiles, en clouant les ardoises sur une planchette fixée sur les murs garnis de torchis entre poutres.

Ce bardage pourrait – peut-être – être un peu plus ancien que le précédent. L'usage de l'ardoise en provenance des Ardennes s'est en effet répandu au milieu du XIX^e siècle dans notre région, en particulier pour les toitures. Bien que d'un coût plus élevé que la tuile plate, l'ardoise, plus légère, permettait de remplacer les couvertures de chaume sans avoir à renforcer les charpentes, ce qui entraînait une économie certaine. On rencontre ainsi dans le secteur compris entre Méry-sur-Seine et Estissac des fermes dont le corps de logis est couvert en tuiles alors que les granges ont une toiture d'ardoises.

Avec ces deux procédés – et malgré leur désignation locale – nous sommes beaucoup plus proches de la technique de "l'aissantage" que de celle du bardage.



Bardage en ardoises - Fontaine-Luyères (10)



Détail du bardage d'ardoises

Pignon bardé d'ardoises - Fontaine-Luyères (10)



fers à gaufres

Le fer à gaufres est né au tintement d'une enclume et du martèlement du fer rougi.

Alors que le marteau sonne et lance ses paillettes éblouissantes le fer à gaufres prend sa forme définitive sous la poigne et l'œil aiguisé du forgeron du village.

Il y gravera ensuite le nom des mariés – ou leurs initiales. Peut-être rajoutera-t-il une jolie rosace ou un panier fleuri et, bien sûr, l'année des noces car le grand événement approche et il ne faut pas que cette commande prenne du retard !

Il rassemblera ensuite par un gros rivet les deux mâchoires. Elles se refermeront bientôt impeccablement sur la pâte et s'ouvriront, les jours de fêtes ou les soirs de veillées d'hiver sur une délicieuse gaufre chaude, fumante et croustillante, pour le plus grand plaisir de tous, famille et amis rassemblés dans une chaleureuse ambiance autour de l'âtre.

Nous sommes en Haute-Marne, en 1750, dans une famille de vigneron...

Historique

Les provinces françaises ont toutes un caractère particulier dû à leur situation, leurs traditions, leur voisinage. Elles peuvent avoir les mêmes objets et les mêmes goûts mais les interprétations peuvent en être différentes selon que l'une se trouve à l'Est, à l'Ouest, au Nord ou au Sud.

L'histoire d'un peuple est intimement liée à sa façon de vivre, à son territoire, à sa terre. Pourtant chacun se plaît à avoir la même envie de se

réunir autour de la cheminée, près du feu, pour faire des gaufres, synonyme de fête et de rassemblement.

Il semblerait que le fer à gaufres soit dérivé du fer à hostie. Il serait apparu en certains foyers au cours du XVII^e siècle et devint plus courant aux XVIII^e et XIX^e siècles. Les premiers motifs furent des motifs religieux. Ils vont ensuite se diversifier.

Instrument de la communauté humaine façonné par l'histoire, détenteur d'un message spirituel et festif, il prend une valeur affective pour tous ceux qui l'entourent et présente une remarquable richesse de décor ou de style selon son appartenance à une famille noble ou paysanne.

Motifs et symboles

Les fers à gaufres sont très représentatifs du symbolisme populaire. Les thèmes ornementaux sont de nature diverse. A l'origine, ils sont principalement religieux : croix latine, monogramme du Christ (I.H.S "Dieu sauve les hommes"), Vierge à l'enfant, agneau pascal et divers autres symboles chrétiens tels que rouelles, étoiles à six branches évoquant le chrisme, ostensoirs, calvaires, croix piétées, croix de Jérusalem... ainsi que les astres rayonnants, lune, soleil, étoiles généralement stylisés en motifs géométriques.

L'expression plus originale du goût populaire ira ensuite vers des motifs tirés du règne végétal et champêtre : marguerites, œillets, tulipes, chardons (surtout en Lorraine), trèfles, fougères, épis de blé symbole de prospérité, feuillages, corbeilles fleuries et sou-

pières, allégories du dévouement familial, du mariage, de l'union et des vertus du foyer. Y seront souvent associés des motifs géométriques jadis chargés d'intentions prophylactiques tels que le cercle, le triangle ou le losange. Il y aura aussi des étoiles, des rosaces et des rouelles, thèmes solaires destinés à favoriser le mûrissement des blés.

On trouvera aussi des festons, des dents alignées de façon répétitive, en général sur les bordures ; des points, des virgules et, souvent, des associations de motifs : quadrillage - marguerite, quadrillage - fleurs de lys...

On peut également trouver des croix de Malte, des rouelles tournoyantes, des transpositions de l'ancienne swastika et, bien sûr, l'inévitable coq gaulois. Tous les motifs dérivés du cercle seront exécutés au compas.

Le forgeron gravera parfois les armes de France avec les fleurs de lys qui se retrouveront également dans les blasons des grandes familles ou épars dans les motifs, entourés de lauriers ou du cordon de Saint-Michel.

Il gravera, à l'occasion, le nom des mariés, peut-être aussi le sien ou, simplement, des initiales. Il peut dater ou non le gaufrier selon l'année du mariage ou de son ouvrage. Une datation est toujours la bienvenue car elle permet de comprendre à quelle époque, sous quel règne, quel symbole et motif l'expression populaire a mis en avant.

Il faut insister sur le caractère particulièrement original de ces créations populaires, objets nobles qui furent complices des événements heureux et marquants du village. Les fers à

gaufres qui servirent de longues années et se transmièrent de génération en génération, apportant à chacune un réel réconfort après les journées de labeur. Ils furent prétexte pour se réunir en famille dans une atmosphère chaleureuse et odorante sentant la gaufre chaude et la couenne de lard qui servait à graisser les fers, le jour de la fête au village...

Il ne faut pas oublier que le fer, à travers ses gaufres nous transmet un message ancestral. Encore faut-il savoir le lire car il est fait de symboles anciens...

Au cours du XIX^e siècle, les régions de fonderies comme le Nord de la Haute-Marne, très riche en minerais de fer, fabriqueront des plaques de gaufrier en fonte moulée de belle facture. Certaines seront datées. Le fameux "1811", année de la comète de Halley, sera le plus répandu. Il y en aura également à l'effigie des empereurs Napoléon I^{er} et Napoléon III.

Dès lors les forgerons commanderont des plaques moulées en séries. Ils ne forgeront plus que les branches du gaufrier et fixeront les plaques par rivetage.

Ainsi se terminera la vie du fer à gaufres forgé, entièrement gravé et décoré par la main de l'homme, véritable œuvre d'art appartenant au patrimoine haut-marnais.

Se pencher sur les gaufriers populaires, c'est comprendre mieux l'esprit de la région à laquelle ils se rattachent et où nous vivons. C'est encore cerner un aspect de nos traditions locales et retrouver une part de nos propres racines. Mais c'est aussi savoir tirer leçon ou émerveillement de la sagesse de nos aïeux, de la richesse des uns, de la misère des autres. Au travers des gaufriers, c'est tout cela qui transparait. Ils sont le mur miroir de la vie provinciale d'antan...

En conclusion, nous citerons Bernard Clavel :

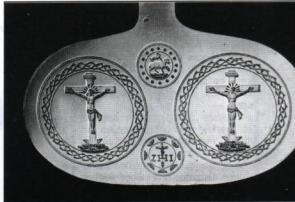
« La cheminée,

Centre d'émotion et d'amour, le berceau où sommeillent les braises est un peu, pour l'homme, le berceau où naissent les rêves. Et sous chaque toit le bois chantera, les flammes danseront, éclairant ce coin de la demeure où l'art le plus pur, depuis des millénaires, se confond avec la vie même de l'homme... »

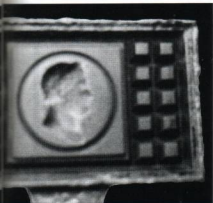




5



6



7



10

1. Gauthrie provenant de Bourmont (52) orné de marguerites et du chardon de Lorraine, daté de 1756 avec initiales.

2. Autre face du même gauthrie ornée de chardons et marguerites avec étoile à 8 branches, monogramme du christ surmonté d'une croix placé au-dessus d'une fleur de lys. Epoque Louis XV.

3. Fer à gauthrie ayant appartenu aux seigneurs de Fays (52) près de Wassy. Daté de 1724, il présente un décor floral avec initial des familles entourant les armoiries des de Fays : une poignée de mains surmontée d'un cœur. Epoque Louis XV.

4. Autre face du fer précédent présentant une corbeille fleurie. Ce symbole du mariage laisse supposer que ce travail tout en finesse a été exécuté pour cette occasion.

5. Fer à osties provenant de Bussières-les-Belmont (52) ayant appartenu à l'abbé Nicolas Blanchard, né à Peigney (52) et guillotiné en place publique (place de l'Hôtel-de-Ville) à Langres, le 13 juin 1793.

6. Fer à osties ciselé à la main provenant de l'Evêché de Langres. XVIII^e siècle.

7. Fer à gauthrie à l'effigie de Napoléon I^{er} moulé en série. Epoque XIX^e siècle.

8. Fer à gauthrie de provenance haut-marnaise non localisée daté de 1776 aux armes de France avec croix de Jérusalem. Epoque Louis XVI.

9. Gauthrie provenant de la région de Chaumont (52) daté de 1712 et décoré d'une croix de Jérusalem, de fleurs de lys, trèfles et initiales G.I. Epoque Louis XIV.

10. Croquis d'un fer à gauthrie de mariage daté de 1781 et provenant de Bourbonne-les-Bains (52). Gravé finement d'un coq gaulois, de fleurs de lys et bouquets fleuris il donne les initiales des mariés : T.T.-C.V.



8



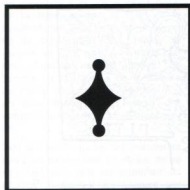
9

A la suite de l'article sur les ajours de contrevent paru dans notre revue n° 136, **Nicole et Gilles Fourtier** de Chaumont (52) nous ont fait parvenir toute une série de croquis qu'ils ont relevés au cours de leurs promenades.

La diversité de ces ajours apparaît très grande et montre combien les artisans menuisiers faisaient preuve de fantaisie artistique.

Nous ne manquerons pas d'en publier d'autres dans nos prochaines éditions en espérant que cela donne envie de renouer avec cette charmante tradition.

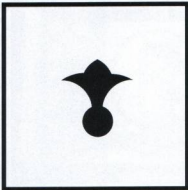
AJOURS DE CONTREVENT



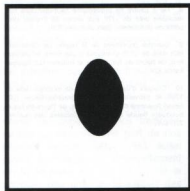
JOINVILLE 52



FAY BILLOT 52



ST DIZIER 52



ST DIZIER 52



ST THIEBAUT 52

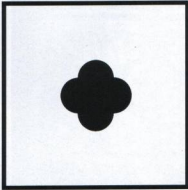
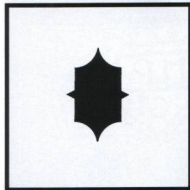


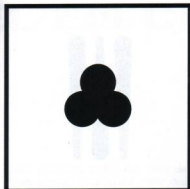
BUSSIÈRES 52

POUILLY EN BASSIGNY 52

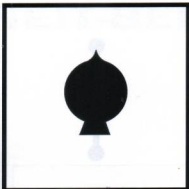
POUILLY EN BASSIGNY 52

LAVERNOY 52





VARENNES 52



FARINCOURT 52



CHAUMONT 52



POUILLY EN BASSIGNY 52



POUILLY EN BASSIGNY 52



BRAINVILLE SUR MEUSE 52



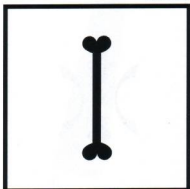
ROMILLY 10



HTE MARNE



CHAUMONT 52



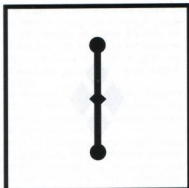
LONGEAU 52



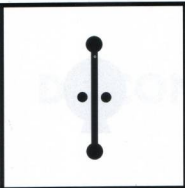
RAVENNE FONTAINE 52



PARNOT 52



HTE MARNE



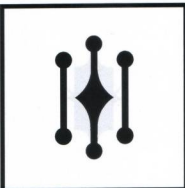
LANGRES 52



AUBE



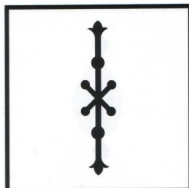
FARINCOURT 52



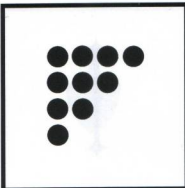
LANGRES 52



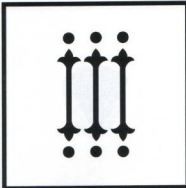
ST DIZIER 52



BRAINVILLE SUR MEUSE



SUPPES 51

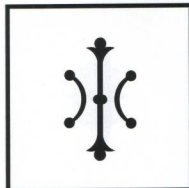


VITRY EN PERTHOIS 51

LANGRES 52

LANGRES 52

LANGRES 52



CORNAGE

Dans le bulletin n° 9 (mai 1966) de notre Revue, nous avons parlé des carnivals aubois et notamment évoqué la cérémonie du cornage.

Si le cornage en lui-même ainsi que la promenade, les chants de circonstance, le jugement et l'exécution du mannequin nous ont été contés, on ne nous a rien dit – ou si peu – des réactions que les victimes de cette pratique ont manifestées.

Le document ci-après, qui date de 1928, et qui concerne Rumilly, nous montre que la réplique pouvait être à la hauteur des plaintes accusatrices que nous avons transcrites dans le bulletin sus-cité.

Qu'on en juge.

Trompe de cornage



Réponse aux corneurs.

*Au nom des cornés du village
Je viens vous féliciter
Du dévouement et du courage
Que pour nous vous montrez
A seule fin de nous faire honneur
Bravant le froid et la pluie
Toute la bande de corneurs
Vient nous verser ses harmonies
Pour nous l'un s'écorche le nez
Dans les fils de fer barbelés
L'autre prend un rhume de cerveau
Ah ! mes amis, quels ballots
Ils vont comant à perdre haleine
S'esquintant le tempérament.
Et se donnant bien de la peine
Pour nous fêter dignement
Pendant ce temps nous bien au chaud
Nous nous raillons du tapage
Que font tous ces gogos.
D'un bout à l'autre du village.
Puisque le cœur nous en dit
Comez-comez donc chers amis
Ne vous privez pas de ce plaisir
Si c'est le seul que vous trouvez à vous offrir
Réfléchissez vous homme mariés
Vous êtes donc bien sûrs de n'être pas cocus
Je me demande quels sont et seront les plus cornus
Des corneurs ou bien des cornés
Et sans vouloir vous dire du mal
Je crois pouvoir vous affirmer
Que votre grande bêtise n'a d'égal
Que votre méchanceté
Vous qui voulez nous déshonorer
Où donc se cache votre honneur
Ce n'est que par la boue que l'on est souillé
Je vous méprise maîtres corneurs.*

A bon entendeur salut !

Une qu'on come.

(Écrit d'un trait, sans ponctuation, ce qui tend à souligner l'indignation de l'auteur).

LES CAHIERS HAUTS-MARNAIS - N° 196-199 - B.P. 565 - 52012 Chaumont

Morimond et son Empire : De l'Ebre à l'Elbe - Morimond et la "conversion" des femmes au XIII^e siècle - Les travaux de ferronnerie exécutés au début du XVIII^e siècle par le franc-comtois Nicolas Chapuis - Les revenus de l'abbaye vers 1760 - Le site de l'abbaye - La filiation de Morimond en Italie et l'activité du scriptorium de l'abbaye - Une abbaye de la filiation de Morimond dans la lagune vénétienne : St Thomas-des-Bourguignons.

HORIZONS D'ARGONNE - N° 68 - Office de Tourisme - Place Leclerc - 51800 St Menehould

La médecine : un grand médecin Charles-Ernest Sédillot (1804-1883) - Le docteur Lancereaux (1829-1910) - Le choléra à Vienne-le-Château en 1832 et 1854 - Auguste-Arthur Gérardaud (1841-1906) - Le professeur Alexis Vautrin (1859-1927), sa famille, sa vie, son œuvre - L'Argonne, champ d'expériences chirurgicales en 1914-1918 - Notre internat - 1915 : chirurgien sur le front d'Argonne - Journal de marche d'un médecin de bataillon pendant la guerre 14-18 - Une discipline médicale nouvelle...

LA ROUE EN BOIS - A.S.P.R.A. Mairie - 10500 Brienne la Vieille

N° 41 - La rentrée des classes à Brienne-la-Vieille en 1837 - La faune de l'étang de Petit-Mesnil - Les fermes d'robotisation - Naissance d'une classe nouvelle : le prolétariat industriel - Le tailleur de pierre...

N° 42 - Saint-Eloi - Cadrans solaires - Le blason - Le tonnerre est tombé - La pêche en rivière dans l'Aube...

N° 43 - Le cheval - Jouets - La famille Baufremont - Les fruits - Les premiers instituteurs...

N° 44 - Juin 1940, souvenirs d'exode - L'affoûrage - Cadrans solaires - Le céleri à côtes - Devenir l'ami des oiseaux...

PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA MONTAGNE DE REIMS - 51460 Pourcey

N° 62 - Éductions pour une meilleure protection de l'environnement - Les "rapaces" à la maison du bûcheron - La toponymie à la maison du Parc - Hautivillers : en haut de la montagne et du vignoble - À la découverte de la flore régionale...

N° 61 - Des hommes verts en montagne de Reims - Forêt : une convention unique en France - Les grands projets d'infrastructure - La carte postale et le poste - Un travail de foumi...

C.R.L.L. - N° 23-24 - 7, place Audiffred - 10000 Troyes

La Champagne-Ardenne à travers l'édition nationale : revues, bulletins, catalogues, ouvrages auto-édités... Les éditeurs de la région ont fait paraître... Dossiers... Expositions, manifestations, animations... A propos des bibliothèques...

R.C.A. - Conseil Régional - 5, rue de Jéricho - 51037 Châlons sur Marne

N° 15 - La région en échos - La Libération - Légendes et Traditions - Charlemagne et le maître-jardinier du château de Joinville - Reims métropole romane, Les Ricyes prospère avec la vigne...

N° 17 - Voltaire au château de Ciry - Le vitrail du XIX^e siècle - Le grand gâbler - Le musée municipal de Châlons - La vallée de l'Oource - Ensouvenez en Haute-Marne...

N° 18 - Spécial Ardennes - Gérard Rondau photographie - Les maisons à pans de bois - 1515, la trise au tombeau de Chaource - Balades tous azimuts autour de Renwez - Manigny-le-Châtel, fiel de la reliure industrielle - Les faux de Verzy...

N° 19 - L'abbaye des Trois-Fontaines - Blomécules, les applications du futur - Spécial victoire 7 mai 45-7 mai 85 - L'hôtel vaillant : l'art de la maie - Le Bassigny, une terre de traditions - Les Hauts-Rivières ou le mystère d'une réussite industrielle...

DIALOGUE - Comité dép. de Tourisme - 2^{ème}, bd Vaubecourt - 51000 Châlons sur Marne

N° 20 - Un nom d'argile et d'eau - La Marne à travers la presse - Décodage des textes de loi...

N° 21 - Tourisme industriel - La randonnée, une idée qui fait son chemin - Les quatre fleurs de la passion...

N° 22 - Le dépliant : ouï ou alibi ? - Jeu de lot - Un guide en or pour une ville verte...

N° 23 - Gastronomie et terroir - Culture et tourisme font-ils bon ménage ? Marie-Josée Fourni : inventer les Logis de demain...

RACINES HAUT-MARNAISES - Centre généalogique - B.P. 175 - 52005 Chaumont Cedex

N° 13 - Le docteur Thiebaut - Notes d'archives - Patronymes étudiés par les adhérents - Notice sur Antoine Roy, comte et pair de France - Une affaire de bois à Bourbonne en 1863 - Un charbon de Chezeaux en 1880...

N° 14 - Notes d'archives - Patronymes étudiés par les adhérents - Anecdotes - Descendance de Maurice Garnier - Nos quartiers - Le choléra à Ciry-sur-Blaise en 1854 - La famille Bonvie de Chaumont-la-Ville...

N° 15 - Notes d'archives - Patronymes étudiés par les adhérents - Nos quartiers - Le pouvoir d'achat du franc de 1901 à 1992 - Histoire de la seigneurie d'Allainville...

LA GAZETTE DE CHAOURCE - MJC - 10210 Chaource

N° 278 - Les Ricyes : le musée des vieux tacots et ses merveilleuses machines roulatantes - Découvertes insolites : la balaie et le vigneron - Pierre Vaux instituteur...

N° 279 - Ma jeunesse aux Povots - Les lavoirs à Chaource - Le temps du souvenir...

N° 280 - Victor Lima OI... le monde est à lui - La chausson et son histoire depuis l'antiquité - Variétés historiques...

N° 281 - Portrait de Roger Descaeves - La vie quotidienne pendant la guerre 39-45, suite - Le palais idéal du facteur Cheval...

N° 282 - Naitre : le début de l'aventure - La vie quotidienne pendant la guerre 39-45, suite - Les trains présidentiels et les anecdotes...

N° 283 - La vie quotidienne pendant la guerre 39-45, suite - Le temps du souvenir - L'Espérance de Cousprey...

N° 284 - Le château-fort de Chaource - Le centre de Chaource - La vie quotidienne pendant la guerre 39-45, suite - Le temps du souvenir...

TERRES ARDENNAISES - 21, rue Hachette - 08000 Charleville Mézières

N° 49 - En marge de la légende des quatre fils Aymon - Voies ardennaises de pèlerinage et la geste de Renaud de Montauban - Job-Cœur, Sans-Chaigrin, soldats d'Argonne au XVIII^e siècle - Des douaniers dans la Libération - Les Ardennes socialistes et ouvrières avec Jaurès pendant l'affaire Dreyfus - Toponymie de Gespunsart, suite - Le "château" Marcadet et ses vitraux peints à Lezdey...

N° 50 - Les crues - De quelques "inondations" au Moyen Age - Les conséquences de la crue de 1794 - Le quartier d'Arches - La crue de 1910 à Charleville-Mézières - Les crues de l'Aisne en Vouzinois -

Quand l'homme s'attaque à la rivière - Choses diverses sur les crues...

N° 51 - Du petit Ardennais à l'Ardennais - Eleonore de Bergh, dernière princesse de Sedan - Le "château" Marcadet et ses vitraux peints, suite - Saint Waltruy en son temps - La naissance de la CGT dans les Ardennes 1907-1909 - La tragédie sédanaise des enfants exposés - Toponymie de Gespunsart, suite - Souvenirs d'école à Tarcy en 1932...

LOU CHAMPEIGNAT - 3, rue de la Station - 10600 Barberey St Sulpice

N° 10 - La champagne - Habillemeent de nos aïeules vers 1900 - Place de la femme dans la société - Rachi de Troyes (1040-1105) - La Fontaine...

L'AUBE NOUVELLE - Conseil Général - B.P. 394 - 10026 Troyes cedex

N° 12 - Au fil de l'Aube - Les dessous reprennent le dessus - Régis Pfaffenzeiler, une vie d'aventure - La formation pour cheval de bataille - Le traité de Troyes - L'Aube pratique - L'Aube buissonnière...

N° 13 - Au fil de l'Aube - Soufflet, le roi du grain volé - Cap sur la technologie - Les pompiers volontaires - La randonnée dans l'Aube, Bernard de Clairvaux - Charles Delaun dans le vent de la passion - L'Aube buissonnière...

LES AMIS DES MUSEES DE TROYES - 1, rue Christian de Troyes - 10000 Troyes

Les animaux malades du musée - Mignard et Girardon - Le colportage - Partons en voyage - Les musées au fil de l'année...

ACTUALITÉS CHÂLONS - Bulletin municipal - Hôtel de Ville - 51000 Châlons sur Marne

N° 48 - Les sports de l'année - Les archives municipales au secours du patrimoine écrit - Jean Talon, une vie consacrée à la Nouvelle France - Capsules et muséists - Adolphe Jacquesson, le génie champenois - Châlons et le vin de Champagne - Bibliothèque mode d'emploi - Gastronomie...

ARDOISE EN ARDENNES - ORCCA Éditeur - CRÉATIS - 4, pl. G. Braque - 51100 Reims

Ardoise en Ardennes - Genèse et histoire - Outils et techniques - Identité d'une communauté : ardoisiers - l'ardoise aujourd'hui...

LEMOUSI - 13, place Municipale - 19000 Tulle

N° 133 - Lettres et traditions limousines : la table d'au vit, Naxos, La belletré - Hymne à Martial triomphant - Pour les républicains ardents - Viam et ses environs sous l'Ancien Régime - Une inspection générale au XIII^e siècle - Un préfet sous l'occupation allemande - L'histoire de Tulle à travers ses fontaines - Joseph-Mathurin Musset, premier préfet de la Creuse...

N° 134 - Un bon usage de poison : l'ergot de seigle - Histoire de la musique traditionnelle en Limousin - Le Limousin, séjour des Muses - Clercs, moines et paroissiens en Limousin au XIII^e siècle - Les députés corréziens de la Commune - Les collecteurs de la taille à St Pardoux-Origier, à la veille de la Révolution - Mais qui donc a rossé le garde de monsieur le Marquis ?...

N° 135 - Ma bel-mair - On danse aux champs-de-Brach - L'Arabe - Les gantiers de St Junien - Giraut de Bornac et le fil croisé - L'antique Limousin - Grégoire VIII - St Yrieix change sans réussir sa percée (1897-1928) - Lagraulière en 1670 - L'histoire de Tulle à travers ses fontaines - A propos de l'Atlas du Limousin...



MYTHOLOGIE FRANÇAISE - B. Sergent - 3, rue St Laurent - 75010 Paris

N° 174-175 - Le culte de St André à l'abbaye de Chaloché - La belle aux cheveux d'or et l'archer qui chasse avec son chien - La légende de St Ermland - St Otaïne, du héros fondateur à l'Ermitte protecteur - Le culte de St Lévier en Limousin et au-delà - Conclusions ou conclusions.

N° 176 - Numéro spécial : les souris de Paris ou les Lutrônes du Dieu au rat.

EKLITRA - B.P. 542 - 80005 Amiens Cedex 1

N° 1 - Au cœlèr de mon cœur - Les lunettes - Origine Ste Benoîte, souvenirs de guerre 14-18 - A propos de "gueule-bée" - La dame à la couleurve - Chés vatchés - La libération de St Simon (39-45) - De l'expression "boire à tire languo"...

N° 2 - Alouettes gentilles alouettes - Entées d'actes notariés ou officiels - Extrait d'un acte signeurial - Noms de famille attestés dans deux communes du Vermandois au XVIII^e siècle - Une séparation de biens en 1818 - Sobriquets d'Anor...

N° 3 - Au feu ! - Et révolution d'1789 à Blieuchène - Lieux-dits de Soudon - La double personnalité de Marie sans chemise - La langue picarde...

Table des Travaux d'Eklitra de 1987 à 1992 : Littérature picarde - Littérature d'expression française - Dialectologie, Onomastique - Arts - Ethnologie - Histoire - Archéologie...

MUSIQUE BRETONNE - Dastum - 18, rue de Penhoët - 35065 Rennes Cedex

N° 133 - Les moissonneurs de la tradition orale dans le Vannetais - Timbres-poste et instruments traditionnels - Le sonneur et le loup...

N° 134 - L'année Luzel - Les chansons énumératives sur feuilles volantes - Timbres-poste et instruments traditionnels - Les flûtes...

N° 135 - 100 ans de films sur les sonneurs bretons - Voyage en Ecosse - Timbres-poste et instruments traditionnels - Les tambours...

N° 136 - Les moissonneurs de la tradition orale dans le Vannetais, suite - L'histoire de la fête pin du Danouët - Aux origines d'une chanson...

FOLKLORE DE FRANCE - GNGFF - 160, Traverse de Russan - 30000 Nîmes

N° 243 - La frontière linguistique - Le retour des magiciens - Météorologie populaire - La laine - Cuisine

N° 244 - Garbail, le gemmeur - Sculpture sur bois - La manufacture d'armes - Une page d'histoire - Bohu et Boissains de Gasconne - La dentelle en France - Colportages...

CH'LANCHRON - 8, pl Gal de Gaulle - 80100 Abbeville

N° 60 - Nombreux textes en picard... Il faudrait ramoner - A la fin de janvier - Esméralinde - Petite histoire du vieux temps - Léopold Simons - De notre temps...

N° 61 - Nombreux textes en picard... A notre bonne ville d'Arras Valenciennes - La chapelle de Montfèvre - Rosa-la-rosse - Question de langage - Trop gratter cuit, trop parler nuit - Problème de frontière...



LINGUISTIQUE PICARDE - 3, rue Victor Hugo - 80000 Amiens

N° 132 - Les travaux de Claude Deparis - Les noms des communes du canton de Villers-Bocage - Une patronne comme il faut - Etudes du patois picard...

N° 133 - Les noms des communes de Villers-Bocage - Thèse de doctorat en dialectologie picarde - Etudes du patois picard...

N° 134 - Les ovets d'Aubers - Amiens et les communes de ses quatre cantons - La fête des rois - Piqués fleuries - Le café, la cafetière...

LE VIEUX - PTPN - B.P. 540 - 50010 St Lo Cedex

N° 106 - Conte de Noël - Objets inanimés, avez-vous donc une âme ? Un jeu très ancien, la tique - Jeux de billes - Jeu de carambole - Germain-Albert Bause...

N° 10 - Voyager au siècle dernier dans la Manche - Un voyage à Paris en 1895 - Les verbes et leurs conjugaisons - Josephine Eustace...

N° 108 - Les pots normands de Noron - La briquetterie de St Martin d'Aubigny - La mise en valeur de l'argile dans la région de Lison - Miettes de mémoire jovinillaise - Pitron, auteur normand...

LE LIAN - Berteyan Galeizz - Le Bourg - 35160 Le Verger

N° 82 - Eugénie Duval - La physique à Jupon les Lacs - La tradition du premier mai.

N° 83 - Jeanne Malivel - Les foudres de la saint Jean - Jérôme Lucas et les zarpètes.

N° 84 - Jeanne Malivel, suite - La lune - Les ercet du pays d'Ab.

N° 85 - Albert Poulin - Les saints gubiseurs en haute Bretagne - Histouer' à dormi suber.

N° 86 - Albert Poulin, suite - Histoueres et contes de Louët.

N° 81 - Noces et marches de noées.

ARCHISTRA - 42, rue Capus - 31400 Toulouse

Cette revue est le reflet des travaux et recherches réalisés dans le cadre du centre d'Etudes et de Recherches d'histoire de la France Méridionale.

N° 131 - Les bourreaux de la ville de Montauban - Tableaux généalogiques - Moulis, Arque et Varennes - Le château de Busca-Maniban - Une darsine au grau d'Agde...

TRAD'MAGAZINE - B.P. 27 - 62350 Saint Venant

Hors série : l'annuaire 95 présentant 130 artistes ou groupes de musiques, chants, danses et contes traditionnels, avec propositions de concerts, spectacles, bals folk, stages, expositions, animations, veillées...

RIMAJHES publié par METIVE - Maison des Cultures de Pays - 1, rue de la vau St Jacques - B.P. 03 - 79201 Parthenay cedex

N° 1 - Barrage de la Touche-Poupard - Parlarhjes d'oïl : vive le roi ! vive la République - Portrait : Arthur Chauvneau.

JOURNAL DE LA VIEILLE FRANCE - B.P. 15 - 95221 Herblay cedex

N° 6 - Les épreuves judiciaires - Les inondations de 1910 - La sculpture - Mots et choses d'autrefois...

N° 7 - L'histoire des boulangers - Cloches et carillons - L'affaire des passeports - Tristan Cloté, le mystérieux poète-trimardeur - Un mystérieux collectionneur...



N° 8 - Les pelettes de 1860 - Les ruines de la Vacherie - La grotte d'Arcy-Cure - La tromblon - La carrière d'un douanier - Mots et choses d'autrefois...

LA POMME, CONTES ET MYTHES - Maison du Conte - 102, av. du Gal de Gaulle - 94550 Chevilly-Larue

Édité en collaboration avec la Sté de Mythologie française ce petit ouvrage nous raconte l'histoire, les mythes et les rites relatifs à la pomme.

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE - Musée - 48, rue de la République - 80000 Amiens

N° 634 - Le chantier archéologique du Palais des Sports à Amiens.

N° 635 - Une énigme : les biens de l'église d'Amiens à Baugency - L'organisation militaire d'Amiens au XV^e siècle.

N° 636 - Décoration murale en falence - A propos de la condition théâtrale au XVIII^e siècle - Le fanum de l'étoile.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE LIGNAN DE BORDEAUX ET DU CANTON DE CREON - Mairie - 33360 Lignan

N° 22 - Jean Fortin, premier maire de Camarsac - Langoiran - Les Delugat - Les blasons - La population du canton de Créon avant la Révolution - A propos du pont - Le signe de chemin de fer de Bordeaux à la Sauve et de la Sauve à Eymet - Structures gaulo-romaines de Cambes - Histoire de la vigne.



PAYS DE BOURGOGNE - 11, bd Mal Leclerc - 21240 Talent

N° 167 - Les éoliennes de la "Belle époque" dans l'Yonne - L'éolienne de Vignol - L'éolienne de Brochon - Le moulin à vent restauré de Migé...

N° 168 - Histoire du théâtre de Bourgogne - La vie agitée de madame du Deffand - Une mystérieuse pierre de fondation - Hommage à Louis Calaferte - Eugène Fyot, peintre méconnu - L'habitat rural en Bresse bourguignonne - Les piliers chablaisiens - Le moulin à vent de Santenay...

AGUIAINE "LE SUBIET" - SEFCO - Les Granges - 17400 St Jean d'Angely

N° 186 - Vie de la société - Évocation de mon enfance poitevine - la mère Lucie - Les 4-côtés de la Révolution : l'affaire du basif de St Girond-sur-Forest - Jean-Joseph de Bonnagens des hermites...

N° 187 - Vie de la société - Dossier "guerre de 39-45" - Histoire de généalogie - Où étaient les côtes saronnes il y a 2000 ans ? - Ile de Ré, août 1918 - La frairie de Poullignac...

N° 188 - Vie de la société - Chants du paysan - Les "mestives" et les battages aux XVIII^e et XIX^e siècles...

N° 189 - Vie de la société - Quand Le Tremblade s'ouvrait au tourisme balnéaire - A Angoulême en 1763 : bilan des professions - Gavachos, gavaches, gavots et gabayes...

N° 190 - Vie de la société - Pour une histoire de cimetières - A propos de l'école, des us et coutumes et des métiers disparus...



ETHNOLOGIA - SELM - 16, rue Raspail - 87000 Limoges

N° 65-68 - "LES PIERRES A LEGENDES DU LIMOUSIN", les pierres qui dansent, qui toument, qui boivent, etc., toutes les pierres du Limousin

réunies dans un corpus des communes de Afloux à Vieux.

MIC ROMANIA - Bd Leopold II, 44 - B 10800 Bruxelles - Belgique

Littératures en langues romanes de moindre expansion.

N° 4/94 - La mort dans les proverbes judéo-espagnols - Une vieille locomotive du Creusot à Carnoules - La légende du lac Blanc - Quand je m'en irai...

N° 1/95 - La mort dans les proverbes judéo-espagnols, suite - Nos sonnaillies - La Droite...

N° 2/95 - Eugénie Martinet - La poésie d'un mouchoir - La joute - L'omelette de la Pierrette - Lignes courtes...

EL BOURDON - A.L.Wa.C. Rue de Namur 600 - 6200 Chatelet Belgique

N° 472-473-474-475-476-477 - Organe officiel de l'Association littéraire wallonne de Charleroi (1908) de la Fédération littéraire wallonne du Hainaut (1910), de la commission d'activités "Wallon à l'école" de Charleroi (1984) et du centre d'Etudes du Wallon occidental de la Région carolégienne (1986) - Histoires - Poèmes - Traditions - Ecrits...

AU PAYS DES RIEZES ET DES SARTS - Noël Depoix - Regniowez - 08230 Rocroi

N° 136 - Ouverture du musée de l'Ardenne - La douane de naigüère - Les spécificités de l'ouest-wallon de la région de Philippeville - Le coq de l'église de l'Escallière...

N° 137 - L'évolution agricole et démographique à Cul-des-Sarts durant 150 ans - Garnison de Philippeville en 1579 - La butte de Regniowez... Le fourneau de la Roche...

FUELLAS - Consejo d'a fabla aragonesa - TP 147 - 22080 Uesca - Espagne

N° 104 - Cours de langue aragonaise...

N° 105 - Exemples de textes traditionnels en aragonais...

N° 106 - L'Aragonais : aspects phonétique, grammatical...

N° 107 - L'Aragonais : lexique - Textes populaires...

Publicacions Internetals en aragonés: 13^e abril - 10^e febr. 199 - 10^e març-abril 1999



RASSEGNA delle Tradizioni popolari - Via Genova 30 - 70024 Gravina in Puglia (Bari) - Italie

N° 1 - I riti pagani del sole e delle acque ad Egnazia e Torre Canne - Omaggio a Vittore Fiore - Ruffigliano S. Antonio Abate - Mostra : la tarra, il fuoco, l'acqua, il soffio...

N° 2 - Una ricerca culturale - Aria de paese - pasqu e dizionario dialettale - Il culto antoniano - La pietra popolare di Padre Pio.

IL CALITRANO - Via A. Canova 78 - 50142 Firenze - Italie.

N° 40 - Il coraggio delle scelte - Estate caltrana - Pro loco - Vita caltrana...

N° 41 - Una nuova stagione di impegno sociale e politico - Emigrazione caltrana - Presenze vivente a Caltri - In ricordo di Luigi Zampagnone.

N° 42 - 1981-1995 quindici anni di vita - Caltri alla fine del duecento Dialetto e cultura popolare - Dalla basilicata...

NUETER - Via Mazzini 206 - 40046 Porretta Terme Bologna - Italie

N° 41/1995 - Un magnaio al Monachino all'inizio del secolo - La ricostruzione della chiesa parrochiale - ... - Chiapporato - ... - La montagna bolognese nell'alto medioevo.

Les éditions Nueter nous ont gracieusement fait parvenir trois ouvrages :

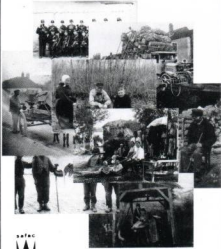
LA PARROCCHIA MONTANA NEI SECOLI XV-XVIII

SANTILARIO DEL GAGGIO O DI BADI VERGATO : PAGINE DELLA MEMORIA

KOBIE - P.O.Box 97 - Bilbao - Espagne


N° 5-1192/93 - Mujer y nuevas socializaciones : su relación con el poder y el cambio - ... - X contribucion : la ornamentación en los hornos "Garaxix" de Bizkaia - Caminos reales y leguinos de Bizkaia (siglo XVIII-XIX)...

A noter que la revue Kobie vient de faire paraître le répertoire de ses chroniques de 1969 à 1993.



NOUVEAU

Ces cartes postales numérotées,
remarquables reproductions
de photographies anciennes,
sont offertes en cadeau
à nos fidèles abonnés.



1. Chacouré 1884 - La Philharmonique
2. Bazainville-les-Bains début XX^e - Leveur de Vannerie
3. Nuisement-sur-Cooles 1905 - Papa Méné et son épouse
4. St Julien-les-Villes 1934 - Marchand ambulant
5. Ars-en-Barrois 1900 - L'hiver en forêt
6. Mailly-sur-Marne 1914-18 - Vanniers
7. Villers-Herbasse début XX^e - Promenade du coq
8. Breuvy 1905 - Au travail

CARTES POSTALES

Collection "FOLKLORE DE CHAMPAGNE"
 Série numérotée à tirage limité

Une série de 8 reproductions, en bichromie sépia, de photographies anciennes typiques de la vie régionale du début du siècle.

La série (8 C.P.) 50 F + port 6,20 F
 A l'unité 7,50 F + port 2,50 F

(Dans la limite du stock)

OFFRE SPÉCIALE

7/5

VOUS VOUS ABONNEZ

Vous payez 5 numéros (25 F \times 5 = 125 F)
Vous recevez 6 numéros
et nous vous offrons
en cadeau de bienvenue
1 numéro gratuit supplémentaire
(6 + 1 = 7 numéros !)



VOUS ÊTES ABONNÉ

Invitez un ami à s'abonner
Offrez-lui un abonnement
Il profitera de notre offre de bienvenue
(7 numéros pour le prix de 5)
et votre abonnement personnel
sera automatiquement prolongé
d'un numéro

Pour le prix d'un abonnement vous vous constituez une formidable collection de 264 pages passionnantes au format européen, illustrées de près de 500 photos et documents inédits

EDITION NUMÉROTÉE

Réalisez une collection de reproductions de gravures et tableaux inédits (format 50 \times 60 cm marges comprises).

Tirage limité et numéroté.

Le premier dessin édité est un portrait de Mme de N. par A.-F. Arnaud (\dagger 1846).

